

6 août – Transfiguration du Seigneur A

Première lecture **Daniel 7,9-10.13-14**

La nuit, au cours d'une vision, moi, Daniel, je regardais: des trônes furent disposés, et un Vieillard prit place; son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée; son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui. Des millions d'êtres le servaient, des centaines de millions se tenaient devant lui. Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres. Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté; tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

Deuxième lecture **2 Pierre 1,16-19**

Frères et sœurs, pour vous faire connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, nous n'avons pas eu recours aux inventions des récits mythologiques, mais nous l'avons contemplé lui-même dans sa grandeur. Car il a reçu du Père l'honneur et la gloire quand est venue sur lui, de la gloire rayonnante de Dieu, une voix qui disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour." Cette voix venant du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole des prophètes; vous avez raison de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans l'obscurité jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Évangile **Matthieu 17,1-9**

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus: "Seigneur, il est heureux que nous soyons ici! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie." Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre; et, de la nuée, une voix disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour; écoutez-le!" Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit: "Relevez-vous et n'ayez pas peur!" Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: "Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts."

Réflexion

Transfiguration: ce mot évoque peut-être pour nous le visage d'hommes, de femmes, qui, après l'épreuve, la souffrance, la mort même, rayonnent d'une lumière intérieure, irradiant du plus secret d'eux-mêmes. Sans évoquer des vies hors du commun, comme celle de Bernadette, dont l'entourage surprend, avec émerveillement, lors des apparitions de Lourdes, la divine clarté qui la transfigure, on songe à un Charles de Foucauld, vers la fin de son existence, à ses yeux de braise que dévore un feu intérieur, à son visage reflétant la flamme d'amour qui le consume.

La Transfiguration n'évoque pas seulement la métamorphose passagère de Jésus sur la montagne, l'éclat de la gloire divine, prélude de sa Pâque et de son dernier avènement. Elle nous rappelle aussi que seule la persévérance dans le service de Dieu conduit à la gloire dans la vision.

La vision du Thabor ne fut qu'un moment fugitif; sans doute la gardèrent-ils en leur cœur comme une question à vivre. À la vision de la lumière incréée succédait d'ailleurs aussitôt la parole impérative: "Écoutez-le!" Dans l'Écriture, l'écoute est toujours pour le temps présent, le regard pour la fin des temps. Désormais c'est sur le seul visage de ceux qui écoutent le Christ et se renouvellent à sa parole que peut transparaître le Visage éternel du Dieu vivant. Jadis, en Orient, tout peintre d'icône s'initiait à son art en reproduisant la scène de la Transfiguration: non pour s'évader dans quelque paradis imaginaire, mais pour mourir à soi-même en s'ouvrant à la Beauté crucifiée. Car le destin de tout chrétien s'inscrit entre deux montagnes: du Calvaire au Thabor, seule compte la simplicité d'une vie humaine transfigurée par l'Esprit et rayonnant sous le soleil de Dieu.